



2022 !... Une année que nous voudrions placer sous le règne du respect de la Nature, de la biodiversité. Une année faite d'entente, de compréhension, de fraternité. Une année épargnée par le Covid et ses variants, la déforestation et les multiples pollutions d'origine humaine, la bétonisation des sols sous toutes ses formes, le gaspillage des métaux rares et des ressources de la terre... Pour un instant au moins, oublions les imprécations stériles, les visages de haine exacerbés par les ambitions politiques, l'égoïsme et les affirmations infondées multipliées par les réseaux sociaux.

En ce début d'année, nous voudrions réveiller un peu d'espoir. Après le grave accident sur les routes gâvraises, Hippolyte est de retour au jardin. De nouveaux jeunes remplacent les anciens partis vers d'autres horizons avec, nous l'espérons, un peu de la « semence » diffusée par « Chemins d'avenir ». Dans les établissements scolaires où nous intervenons, les collégiens sont nombreux à souhaiter un développement harmonieux terre/humanité, à s'engager physiquement et intellectuellement (randos thématiques, jardinage, discussions intergénérationnelles...) Cet espoir est incarné aussi par l'association « Harmonie » de Nort-sur-Erdre, des jeunes qui ont pris contact avec nous en constatant que nous avons des objectifs communs. « Mémoires de Vay » nous a également sollicités dans l'espoir d'un rajeunissement, d'une transmission et collaboration entre générations.

Au jardin du Martrai, c'est la période des naissances : 3 chevreaux, des poussins devenus poulets chantant leur liberté à longueur de journée, des poules d'élevages industriels « naissant » à la vie au grand air...

Puisse 2022 nous permettre de vaincre les obstacles et de grandir dans un esprit de tolérance, de fraternité, de partage et recherche d'équilibres naturels.



***D'une nature respectée
Naitront des soleils nouveaux...***

Laurent

Activités du trimestre :

NOVEMBRE:

L1/M3 - 15h: fagots

M2/J4 - 15h: jeu de cartes nature

M3 - 15h: arrachage souche

J4 - 14h30: atelier vélos, égrenage maïs

S6 - 10h: expédition bois, fabrication coffre...

M9/16/23/30 - 12h45/14h45: jardin collège Mermoz - Nozay

M10 - 15h: montage chariot

J11 - 14h30: déplacement tas de bois, balayage feuilles, vélo

S13/L15 - 14h15: ramassage pommes

M17 - 15h: ramassage pommes

J18 - 15h: transport terreau, paillage

18h30: mairie du Gâvre - accueil touristique en forêt

S20 - 10h: pressage pommes La Grigonnais puis distribution
réunion patrimoine - Vay

14h30: ramassage feuilles

L22 - 15h: distribution jus de pommes

M23 - 15h: réfection enclos canards

M24 - 10h30: réunion "bureau des sages" – Blain -, thème forêt

J25 - 14h30: nouveaux canards au jardin

V26 - 15h: jeux au-dessus de la mare, transplantations arbustes

L29 - 15h: fabrication de flèches polynésiennes

M30 - 15h30: ramassage feuilles et plantations



DECEMBRE:

M1 - 15h: fabrication fagots, ramassage feuilles

J2 - 15h: semis dans la serre

V3 - 15h: énigmes nature (animaux)... à l'abri!

S4 - 15h: transport de blé (chez Paul)

D5 - 15h: accueil candidats adhérents à l'asso

L6 - 15h: aménagements au jardin, semis, pose de tuteurs

M7/14 - 12h45/15h45: jardin/bricolage collège Mermoz - Nozay

M8 - 15h30: pose d'une nouvelle cabane au jardin

J9 - 15h: préparation aménagements cabane

V10/S11/M15 - 15h: table et vitres pour la cabane...

D12 - 15h: réfection observatoire et banc; basket

L13 - 15h: aventures dans les sablières de la Pellaïs

V17 - 16h: arrachage souches

S18 - 15h: déplacement panneau de basket; réfection table; nouvelles poules

D19- 15h30: réparation cabane chèvres

L20 - 15h: sortie forêt, de Néricou vers le Pilier

M21 - 14h30: nouvelle cabane pour les chèvres; basket

M22/J23/V24L27/M28 - 15h: construction d'un nouvel abri près de l'entrée.

D26 - 14h30: naissance chevreaux (Linette); tentative arrachage souche

M29 - 14h: sortie en forêt (Curun)

J30 - 15h: aménagements cabane

V31 - Désouchage



JANVIER 2022:

L3 - 15h: On nettoie devant les cabanes chèvres

M4/11/18 - 12h45/14h45: Collège Mermoz, Nozay

M5 - 15h: transport blé; fabrication de flèches polynésiennes

J6 - 15h: rangement

V7 - 15h: transport terreau (trou souche)

S8 - 14h30: Pluie!!! égrenage maïs



L10 - 15h: aménagements jardin
 M11 - 16h: bavardages...!
 M12 - 15h30: ramassage pommes (Vay)
 J13 - 14h30: arrachage souche (Titouan, Pauline)
 transport terreau
 Retour d'Hippolyte!
 V14 - 14h30: souche (suite)
 S15 - 15h30: galette des rois au jardin (en extérieur); naissance chevreau
 L17 - 15h: réparation cabane chèvres
 M19 - 14h30: bricolage, nettoyage poulailler
 J20 - 15h: réparation clôture
 S22 - 15h: exploration bois de la Simenaudais
 M25 - 10h30/16h30: accompagnement classe forêt (rive canal; orientation dans les bois; visite d'une ferme... (N.B.: l'ONF a refusé la sortie prévue sur le site historique de Curun!!!)
 M26 - 15h: flèches polynésiennes (fabrication, entraînement)
 J27 - 15h: approvisionnement blé (Daviais), vente jus de pommes
 V28 - 14h30: réparation clôture
 S29/D30 - 14h30: fabrication de radeaux
 L31 - 15h: désouchage(Titouan, Pauline, Tim...)



Pom...Pom...Pom...



Nous remercions les vayens qui nous ont fourni les pommes pour fabrication de jus : Mme Dion et la commune. Cette année la récolte, bien que tardive, s'est avérée abondante et de qualité. Il aurait été dommage de laisser les fruits pourrir sur place.

C'est d'ailleurs pourquoi nous sommes retournés à deux reprises dans le jardin public derrière la mairie de Vay où subsistent des pommiers vieillissants mais toujours productifs. Et il est bien dommage que les habitants ne s'intéressent pas davantage à cette production mise à la disposition de tous.

Si bien qu'au jus se sont ajoutés des compotes et fruits au sirop.

Merci aussi à tous les participants au ramassage, pressage...

Lecture

Elise sur les chemins – B. Cournut

« Peu de gens sur terre ont le courage

De s'éloigner des villes et des villages

Pour vivre selon les lois de la nature »

Le récit nostalgique, poétique, parfois réaliste, parfois imaginaire d'Elise marchant le long de la rivière à la recherche de ses frères – voilà que je me laisse happer par la musique des mots – vous endort un peu, avec de temps à autre le réveil choc d'un terme qui semble mal venu (est-ce voulu ?)

Des révoltes aussi contre les « terres fracturées », « les investisseurs » et leurs « machines effrayantes, aux mâchoires surpuissantes, à la force délirante », « Et nos pères ont dit oui »

Contre les fêtes de la ville :

« Ça danse et ça s'agite, ça sue et ça s'agrippe

C'est donc ça la fête en ville ? »

Et partout les filles « anguilles » ou « vipères (la Vouivre veille)

« Les garçons tout autour

Qui attendent d'être ferrés. »

En bref

Courriers : En lien avec les articles de ce bulletin – voire du précédent – des courriers ont été adressés à M. le Directeur du CHS « Epsilon » ainsi qu’au Président du Conseil de Surveillance , à l’ONF, à la mairie de Blain qui demande des textes aux associations et ne les publie pas.

Agriculture : J’ai pu rapprocher les réactions des enfants d’agriculteurs de la classe « forêt » (visite d’une ferme le 25/01) des constats de Jules Hermelin, docteur en sciences sociales... et vacher, futur éleveur laitier (OF 2/02/2022). Comme le jeune Raphaël (fils d’agriculteur blinois), il insiste sur le nécessaire *« contact avec le troupeau, ce que ne permet pas le robot de traite... On pense aux milliers de litres, on ne laisse pas aux agriculteurs la liberté de penser à leurs vaches... Faisons bien attention à préserver notre relation à l’animal. »* Un encouragement aussi pour ce jeune agriculteur de La Chevallerais un peu honteux du troupeau familial bio de *« seulement 60 vaches »* : *« Ce n’est pas par hasard si ce sont les grosses fermes qui se plantent. »*. Et, P. Moyon d’ajouter : *« L’agriculture n’est pas une activité du passé. Elle a faim de jeunes » « prêts à l’innovation »*, ajoute S. Windsor (APCA)



Parmi ces innovations, d’après X. Bonnardel, les contrats rémunérés pour *« services environnementaux »*. Des contrats signés avec des collectivités ou des entreprises qui *« achètent des tonnes de carbone piégé »* (à l’exemple de l’ONF) par des plantations de haies, couverts végétaux pollinisateurs, fauche tardive de luzerne.... Ces contrats sont souvent négociés et suivis par des associations en lien avec les Chambres d’agriculture.

Arbres et haies : De nombreux articles vantent l’utilité des haies bocagères, la *« fin des massacres liés au remembrement »* (OF), la préservation des arbres *« combat des citadins »* conscients d’avoir *« une responsabilité vis-à-vis des générations futures »*. Des écoliers plantent des *« micro-forêts »* ; collégiens et lycéens arborescent leurs établissements (Mermoz Nozay, La Menais Ploërmel). Quelques efforts existent à Blain (Beaumont), au Gâvre (près de la salle des sports) Est-ce suffisant pour faire oublier les abattages agricoles et urbains ?

Forêt : Elle gagne 2600ha par an en Pays de Loire (Fransylva) dont 679ha en Loire-Atlantique. Une progression liée essentiellement aux domaines privés. Cependant l’ONF n’est pas inactif. Les techniciens cherchent à prévenir le réchauffement climatique et la sécheresse en implantant de nouvelles espèces plus résistantes. Des *« îlots d’avenir »* sont créés en forêt. Ainsi, au Gâvre, 2200 plants de séquoia toujours verts ont pris place sur 1.5 ha. A la monoculture on substitue des plantations *« mosaïques »*, on teste différentes densités d’arbres sur certaines parcelles... De son côté, Francis Hallé rêve de recréer une forêt primaire en Europe, *« un processus très long, de plusieurs siècles »*. (OF)



Outils numériques : Suite à des rapports de l’ADEME et de la commission européenne, la ministre de l’écologie alerte sur *« l’impact significatif de l’utilisation quotidienne des outils numériques (OF) : 10% de la production électrique annuelle, 2.5% des gaz à effet de serre soit l’équivalent de 2259km parcourus en voiture par français et par an. Sans compter les addictions, désinformations, ingérences diverses..., la quantité de matériaux – dont des métaux rares – utilisés lors de la fabrication, l’élimination en fin de vie... Un constat qui invite à changer notre regard sur le numérique. Et pourtant on continue, même localement, à encourager aveuglément ce type de communication.*

Mémoire de Vay : Nous avons été invités à participer à une conférence sur le petit patrimoine du nord du département animée par M. Delpire. Une présentation intéressante avec une assemblée diversifiée où, toutefois, les femmes étaient peu présentes. Dans la zone concernée le conférencier évoque la présence de 1608 objets protégés dont 775 classés. Connaître et inventorier, c’est aussi *« sensibiliser, transmettre, protéger et valoriser »* un patrimoine classé en différentes catégories : lié à l’eau, à la religion, aux pratiques agricoles, à l’habitat, à la vie

courante, au mobilier... Un patrimoine qui peut être aussi immatériel, culturel, naturel... Lors de cette réunion, j'avais comme voisine la responsable de l'association « Mémoire de Vay » qui m'a transmis quelques documents sur l'histoire des croix communales.

En voici deux exemples :

Croix de la Herrouinais n°10**

Croix de fonte plate, aux croisillons tréflés,

***ornements religieux : archange Michel terrassant le dragon avec son glaive,**

4 têtes d'anges (bifaces) dans la couronne.

Croix fichée dans une embase de pierre bleue simple, avec inscriptions :

« A la mémoire de Fcois LECOQ caporal au 65^{ème} régt... 1891

Socle de pierres mélangées jointoyées, rehaussé d'un palis de schiste débordant.

Cette croix était à l'origine dans l'ancien cimetière de la commune à l'emplacement de l'église actuelle.



Croix de l'Hôtel Jaheny n°28****

Très bel ensemble magnifié par la pierre bleue

Croix imposante en fonte plate, entièrement dédiée à la Vierge, fichée dans une embase de pierre bleue.

Le socle est constitué sur les 4 côtés, de pierres équarries. Table de deux palis.

*** Croix datée et nommée sur l'embase : 1938 Prosper HUE**

*** Inscriptions atypiques : « Aux Martyrs et Héros ... »**

*** Médaillon de christ en profil avec couronne d'épines, (unique dans la région).**

***Gravures d'une ancre de marine, d'un cœur et croix, entremêlés.**



A noter que «Toutes les croix de Vay ont été nettoyées, restaurées par des bénévoles dès 2018. 25 pancartes explicatives devraient être mises en place prochainement sur les tombes qui nous ont parues les plus intéressantes et belles. Un livre représentant toutes les croix de Vay est consultable à la bibliothèque de la commune et à la salle de lecture tous les 1er samedis du mois à la permanence de notre association. »

(Contacts : 02 40 79 35 76 – 06 61 33 45 59)

Mermoz : de l'automne à l'hiver



de mars à lutter contre les envahisseurs. Yannick entasse les feuilles de tilleul jaunies qui déjà jonchent le sol.

« Trop de cris et d'agitation, se plaint Timothée, vivement la pluie et les grands froids pour éclaircir les rangs ! » Des jardiniers victimes de leur succès...

Au « jardin bio des 6B », c'est plus calme, ils ne sont que trois aujourd'hui, un peu dépassés par les difficultés de mise en culture d'une terre piétinée, tassée, éprouvée par une année de travaux : construction d'un ascenseur, aménagement de pentes bétonnées pour les fauteuils roulants...

Me voici donc en train de préparer 2 nouveaux carrés peaufinés par Luka. Manoa dessine les allées, Inès assure un paillage de feuilles mortes et herbes sèches, puis plante des géraniums vivaces et des hellébores, tandis que Luka met en place un carré d'oignons, soigne les bordures : sédums peu exigeants sur les sols les plus récalcitrants, graminées pourpres, aromatiques...

Mystérieuses racines :

« Permanence » en 2^{ème} heure pour les 6B, il faut choisir...

Inès s'en va, un devoir d'anglais l'attend. Manoa, prévoyant, est à jour en la matière. Quant à Luka, il précise : « *Pour moi, le jardin passe toujours avant les devoirs* ». Je le rassure en citant un ancien de « Chemins d'avenir » (devenu prof) qui déclarait avec conviction que c'était au jardin qu'il apprenait le plus et le mieux. Luka cite aussi son grand-père qui a fait de lui un pêcheur et un jardinier, un grand-père modèle visiblement admiré.



Et voilà qu'une racine me résiste, longue, quasiment à fleur de terre. Puis une deuxième, une troisième... elles s'orientent vers le proche bâtiment des classes. Pas d'arbre à proximité, le tilleul est loin, de l'autre côté du grillage s'étale une route devant une salle de sport. Et pourtant ces racines sont vivantes !

Serait-ce le bâtiment qui s'enracine ? Sous les plaques de béton, le marais ancien vivrait-il toujours, avide de grand air ? Le tilleul majestueux projetterait-il des « racines tuyaux » pour pomper l'eau qui, paraît-il, stagne sous les classes ? Il est vrai qu'il paraît bien vigoureux. Ces tentacules nous font concurrence, il faut se préparer au combat. C'est Manoa qui attaque. Tous ses muscles entrent en action, accompagnés d'ahanements qui multiplient les forces. Avec l'aide d'une houe, je soulève et parfois coupe. Notre athlète arrache, fier de triompher de ces serpents boisés inexpliqués.

Nous terminons au garage. Décision a été prise de dresser une pancarte devant chaque carré. Armés de scies, nos deux vaillants 6B saisissent une planche avec l'accord de Christophe et taillent. Mais avec quoi les fixer, y écrire ? Des solutions sont en vue lorsque la sonnerie retentit...

Toujours le même enthousiasme parmi les jardiniers, des initiatives, du dépassement de soi et de multiples apprentissages...

« Ceux qui ne croient pas en nous ont tort »

Ce pourrait être la devise des jardiniers, toujours nombreux, actifs et organisés mi-novembre. Certains ont abandonnés, d'autres frappent à la porte... Timothée et Lucas assument leurs responsabilités, Noah se charge des relations publiques..., mais le prof de service ce jour est en retard, obligeant M. Guéveneux à se dédoubler !

Jour de plantations dans les deux espaces. On remplace les topinambours par des fleurs, des salades d'hiver, un long parterre d'oignons, quelques plants de ciboule et fenouil face à la salle des profs. Le paillage se poursuit ainsi que le ramassage des feuilles.



Luka, Manoa et Inès me mettent à la tâche : il faut préparer deux nouveaux carrés. « *Ceux qui ne croient pas en moi, vont voir qu'ils ont tort !* » affirme Luka qui a pris confiance en lui et respire la joie de vivre au grand air. Au début, il s'exprimait peu, aujourd'hui il parle tout le temps et même chante en travaillant. « *Ce n'est pas comme les trois là-bas qui papotent mais ne font rien.* » Luka prend des initiatives, organise, décide... même s'il n'ose pas encore témoigner devant un inconnu qui, lunettes sur le front, recherche des renseignements sur les activités des jardiniers : le prof attendu que Noah et Timothée prennent en charge...

Tandis que j'explique le projet de pancartes indicatrices devant chaque carré, Timothée précise : « *Ce sera une sorte de jardin pédagogique qui pourra servir aux profs de SVT* ». Une indéniable reconnaissance pour le travail de Luka et de ses acolytes...

Inès, munie de sa propre pelle, plante des salades et paille, Manoa continue d'arracher les racines et, accompagné de Noah, trace les allées. Deux nouveaux carrés bêchés et plantés.

« *Qu'est-ce que tu aimerais comme légumes ?* demande notre jeune responsable à son dévoué collègue.

- *Peut-être des épinards...* »

Il va falloir trouver une espèce résistante à l'hiver avant la prochaine séance...

La deuxième heure s'achève par la mise en place d'un voile de protection afin, surtout, de protéger les salades de pigeons et corbeaux « *aussi gros que des poulets* » précise M. Guéveneux.

Le « jardin bio des 6B » s'étend... « *Et dire que l'on a commencé par un plant de carde* » conclut Luka, pleinement satisfait, qui envisage déjà de prochains aménagements.



Mais la bise est venue...

Vent froid, courant d'air qui emporte les feuilles du tilleul que les râteaux tentent de rassembler. La bise emporte aussi quelques jardiniers cigales avides de chaleur ; il en reste encore une vingtaine qui poursuivent l'œuvre entamée, essaient de se réchauffer au contact des outils. Mais l'ombre qui s'étend sur le jardin principal rebute même l'enseignant du jour qui se réfugie dans l'espace 6B, venteux mais ensoleillé, et déclare sa surprise et satisfaction de voir que les filles sont aussi actives que les garçons, que tous les niveaux sont représentés. Le dialogue s'établit hors contexte scolaire et les rôles sont inversés : Luka explique ses choix, Noah propose une visite des plantations de mars...



Ewen nous rejoint, une main bandée. Il est affecté au paillage, tandis qu'Inès plante des sédums, que Luka sème épinards et salades, exprime sa joie en chantant et esquissant quelques pas de danse. Noah, attentif à tous, nous ramène un jeune frigorifié que nous statufions à l'abri et au soleil, tente d'organiser le travail de 3èmes qui luttent vainement contre le vent et les feuilles qui s'échappent des barreaux du râteau... La récré s'achève. Timothée rassemble les troupes et déclare fièrement à l'enseignant : « *En 5 minutes, tout est rangé !* » Et sous le regard attentif du « maître », la troupe se dirige vers le garage, rien ne traîne !



En deuxième heure, un groupe de 3^{ème} entraîné par Lucas et Timothée s'affaire autour du compost. Je rejoins Luka, seul rescapé des 6B, qui scie les pancartes destinées à identifier les plantations. Le marquage est prévu pour la semaine suivante. Plutôt satisfait de se retrouver seul avec les 3èmes, Luka envisage l'avenir : « *L'an prochain, Timothée, Lucas, Noah ne seront plus là, que deviendra le jardin ? Qui s'en occupera ?* » Je pressens la réponse espérée :

- *Pourquoi pas toi ?*

Un regard satisfait montre que j'ai visé juste...

Mais, la semaine suivante, Manoa sollicité comme associé décline l'offre...

Décembre :

Accueil pluvieux, organisation modifiée. Un groupe accompagné d'une enseignante va travailler en salle : réalisation de pancartes afin d'identifier les plantations, inventaire matériel, souhaits pour l'avenir, choix de responsables en cas d'absence des 3èmes, voire pour l'an prochain. Luka et Mathieu sont désignés.

De leur côté, Timothée et Lucas entreprennent le rangement du garage, donnent des directives à leurs collègues de 3^{ème} chargés des plantations. J'accompagne donc Isaac et Gabriel près de la clôture ouest où Timothée a décidé d'implanter de nouvelles sauges arbustives (lavatères). Celles de l'an dernier forment un



bouquet impressionnant près du compost. Même pas peur de la pluie qu'absorbent les gros manteaux... et les chaussures... Trois trous sont creusés, les mauves plantées, de la terre ajoutée.

- *C'est lourd !* » constate Gabriel que j'aide à déplacer un seau bien rempli. Isaac ajoute un tuteur...

Noah nous aide à poser un voile de croissance sur les semis du « champ des 6B bio » et assume son rôle préféré de « lien » entre les différents groupes, de dialogue et prévention des tensions...

En 2^{ème} heure, Luka bricole à l'abri du garage : création de 2 nouvelles pancartes, achèvement d'un nichoir, début de fabrication d'un sapin à l'aide de lattes de palettes. Pas de temps mort avec Luka qui devient pro du maniement de la scie électrique, de la visseuse, des tenailles et marteaux... et improvise des mesures en l'absence de mètre.

C'est l'heure. Tout est remis en ordre. A la semaine prochaine sans les 3èmes partis en stage d'observation...



Vacances pour horizon en cette dernière séance de 2021

Comme prévu les 3èmes sont absents. Timothée a même passé la consigne : pas de jardin en mon absence. Mais avec Luka nous avons décidé de poser les nichoirs et d'achever le sapin/bois. Finalement, un groupe réduit se présente, trois équipes se constituent. Luka, Yannick, Clovis partent avec Mme Cornier poser les nichoirs dans les arbres du parking. Inès, Amélie et Romane rassemblent les feuilles, désherbent, transfèrent des bulbes de nivéoles vers l'espace « fleurs », s'indignent de la présence de déchets plastiques qu'elles enferment dans la poubelle. Sous la direction de Cléo, Shani, Louna, Enola arrachent et se répartissent des topinambours.

- « *Ma mère adore* », déclare Cléo dont la forte personnalité organise la création de jardinières suspendues. Planches coupées, vissées, piquets fixés..., les filles manient habilement les outils. Il reste juste le temps de ranger, ôter les bottes et se remettre dans l'atmosphère « classe ».



Comme d'habitude, en 2^{ème} heure, je travaille avec Luka, fier de son prénom « *quasiment unique en France* ». Nous commençons par créer une mangeoire pour les oiseaux. Une échelle, des branches, un peu de ficelle, des graines de tournesol « *de la nourriture pour une semaine au moins* ». Sans doute faudra-t-il prévoir un toit après les vacances...

Ensuite, Luka mesure, scie, visse les branches du sapin commencé la semaine précédente. Quelques pointes sont arrachées, les nœuds résistent..., mais le travail est achevé dans les temps. Pour remplacer les outils manquants, Luka met en œuvre son imagination, trouve des solutions.

Il ne reste que quelques minutes, juste le temps d'implanter l'arbre/bois face à la salle des profs. Si nécessaire on le déplacera après les vacances...

Aujourd'hui encore des personnalités se sont affirmées, des talents ont été révélés et valorisés. Des jeunes se prennent en main dans une ambiance fraternelle, observent et créent dans le respect de la nature,... tracent des « chemins d'avenir ».



Janvier 2022 : rentrée humide, flic floc sur la pelouse, plongées vaseuses et collantes dans les flaques boueuses du jardin. L'accueil des jeunes est limité par les conditions atmosphériques, le Covid qui rôde... et le nombre de paires de bottes disponibles !

Avec Timothée et Lucas, un groupe s'affaire à creuser des rigoles, améliorer l'écoulement des eaux vers les mystérieuses profondeurs du bâtiment des classes. Un tuyau de drainage est mis à jour tandis qu'une vase gluante tente de fixer les pieds au sol et se projette sur les vêtements des valeureux terrassiers... Cléo continue d'organiser sa jardinière à étages où elle assure les premières plantations. Plus haut, à l'ouest, Luka, Yannick, Clovis assurent également un cheminement d'eau sur un parcours sinueux, un nouveau carré s'apprête à recevoir des fèves...



La deuxième heure est réservée aux oiseaux : pose d'un toit sur la mangeoire et garnissage à l'aide de boules de graisse, déplacement d'un nichoir plus en hauteur avec une attache plus simple. Luka apprend à grimper aux arbres (presque 1 mètre) et se montre satisfait de ce nouveau pouvoir... avant de consacrer du temps à changer ses vêtements constellés de boue pour une tenue « sportive ».

Humidité présage d'une année fructueuse ?

Mi-janvier :



Le règne de l'humidité continue, celui du Covid s'accroît... Positifs ou contacts, nombreux sont les absents. Et une grève du personnel complique encore la vie en cette mi-janvier. Pas de self, personne pour ouvrir le portillon de l'entrée. Heureusement, Timothée, Lucas et Noah veillent. Ils m'aperçoivent et partent à la recherche d'un surveillant porteur de la clé magique. Peu après survient M. Guéveneux qui donne accès au garage à outils.

Des bottes, des gants, pelles et houes..., la petite armée s'apprête à affronter la boue. En l'absence des 6B, Timothée, Lucas et Yannick prennent en charge le drainage du jardin ouest. A proximité, Abdallah – nouveau venu- charge la brouette

de feuilles et compost qui seront déversés sur les carrés remis en état. Dans le jardin primitif, Noah organise un groupe de filles armées de houes, va de l'une à l'autre, encourage, conseille... et des bribes d'allées prennent forme. Il reste bien du travail avant de semer et planter sur cet espace saturé d'eau où seules les angéliques et les cardes apportent des touches de couleur.

En 2^{ème} heure les filles décident d'une opération nettoyage. Les bottes sont lavées, regroupées par paire, mises à sécher, rangées. Je nettoie les outils. Comme intermède, nous partons en expédition vers le parking où des boules de graisse sont suspendues aux branches. Un coup de balai dans le garage et la séance s'achève. Il ne me reste qu'à trouver quelqu'un pour ouvrir le portillon tandis que les filles partent faire un brin de toilette.



Dernières séances avant les vacances :

L'effectif des jardiniers est plus réduit. Timothée organise un groupe autour du tracé d'allées tandis que Noah et Cléo rêvent de jardinières. A noter qu'un jeune prof de latin est venu apporter sa contribution, botté, outils en mains, attentif aux conseils de Timothée. Une inversion des rôles exemplaire qui valorise chacun, invite à des relations plus détendues, un partage des connaissances et compétences favorable à la motivation.



N'oubliez pas de consulter notre site : www.cheminsdavenir.com

Quant aux articles de ce bulletin, ils rendent compte des impressions, réflexions, découvertes de membres de l'association. Ils n'engagent que leurs auteurs.

Merci de ne pas les reproduire sans autorisation.

(Contacts 0658678204 - 0240790379 – 0671550076 – cpncda@gmail.com)

Une école « hors les murs »

Pierre-Axel rédige actuellement un mémoire sur le thème « l'école hors les murs », en partie inspiré par les expériences vécues au collège en classe « forêt » et à « Chemins d'avenir ». Voici quelques réflexions inspirées par la lecture de **Libres enfants de Summerhill**. « Summerhill, est l'aventure d'une école autogérée fondée en 1921 dans la région de Londres par A. S. Neill qui a mis les découvertes psychanalytiques au service de l'éducation. »

Comparaison entre la pédagogie de Summerhill et celle des écoles traditionnelles (extraits)

Apprendre : « Je vous demande, que peuvent nous apporter des discussions sur le français, l'histoire ancienne, ou Dieu sait quoi encore, alors que de tels sujets ne valent pas un iota, comparés au domaine plus large de l'accomplissement naturel de la vie, de l'épanouissement du cœur humain ?

Le travail manuel est trop souvent réduit à la confection de quelques objets fabriqués sous l'œil d'un expert. [...]

A la maison, on force constamment l'enfant à apprendre quelque chose. Dans presque tous les foyers, il y a toujours quelques adultes sans maturité d'esprit qui se précipitent pour montrer à Tommy comment fonctionne son nouveau train électrique. [...]

Chaque fois qu'on montre à Tommy comment marche son train électrique, on lui vole sa joie de vivre – la joie de la découverte –, la joie de vaincre l'obstacle. »

Cette idée qu'un enfant perd son temps s'il n'apprend pas quelque chose est une véritable malédiction – une malédiction qui aveugle des milliers d'enseignants et presque tous les inspecteurs d'écoles. Il y a cinquante ans, le mot d'ordre était « Apprenez en travaillant ». Aujourd'hui, c'est « Apprenez en vous amusant ». Le jeu n'est envisagé que comme un moyen pour arriver à une fin, mais quelle fin, je n'en sais vraiment rien. »



« **Les livres sont ce qui compte le moins à l'école.** Tout ce dont un enfant a besoin, c'est de pouvoir lire, écrire et compter; pour le reste, des outils, de la pâte à modeler, des sports, du théâtre, de la peinture et de la liberté suffiraient. La majeure partie du travail de classe effectué par les adolescents n'est qu'une perte de temps, d'énergie et de patience. Il vole à la jeunesse son droit à jouer... Si un maître d'école qui voit des enfants jouer avec de la boue cherche à rendre l'expérience plus excitante en faisant une dissertation sur l'érosion du sol, quelle fin poursuit-il ?



Il est temps de remettre en question la notion de travail telle qu'elle est conçue dans nos écoles. »

« Je ne raconte pas cela avec arrogance mais avec tristesse, afin de montrer à quel point les murs des salles de classe et les prisons que sont nos bâtiments scolaires réduisent la perspective de l'enseignant et l'empêchent de voir ce qui est essentiel dans l'éducation. Son travail ne concerne que cette partie de l'enfant qui est située au-dessus du cou et, forcément, la partie émotive et vitale chez l'enfant est pour lui un territoire étranger. »

Extraits sélectionnés par Pierre-Axel

N.B. : Par « école hors les murs », Pierre-Axel entend non seulement des sorties sur le terrain, mais aussi un enseignement qui rompt avec le cours magistral traditionnel : des travaux de groupe, des recherches et expériences, la reconnaissance du travail manuel et des échanges de savoirs..., tout ce qui peut améliorer la motivation...

Ainsi, comme au collège « Mermoz » de Nozay, les lycéens auxquels il enseigne (La Mennais – Ploërmel) ont conçu une action plantation d'arbres : « Après avoir consacré l'entière journée du 8 novembre au climat et à l'environnement, avec réflexions et ateliers en relation et en parallèle avec la COP 26 de Glasgow, les élèves de La Mennais ont poursuivi lundi 13 décembre leur implication dans une démarche, cette fois concrète. Ce sont les 29 élèves de la classe de seconde professionnelle des Métiers Relation Clientèle (MRC) 2, qui préparent un Baccalauréat Commerce, encadrés par leurs professeurs, Anne Moal et Pierre Axel Dion, qui ont mis à exécution leur projet, appréhendé en classe et intitulé « Plantation d'arbres pour le lycée » : 27 arbres et arbustes ont été plantés par les élèves. « Dominique, agent technique, nous a donné un coup de main et surtout nous a conseillés pour nos plantations, comme par exemple sur l'importance de l'exposition ». (journaliste local)